

Doc Aviv : un festival de cinÃ©ma chargÃ© de servir la normalisation de lâ??anormalitÃ©

Description

Par BDS France et BDS Maroc, 10 septembre 2020

BDS France et la campagne MACBI (BDS Maroc) ont alertÃ© les crÃ©ateurs artistiques, en France et au Maroc, sur la signification que prend leur participation Ã des Ã©vÃ©nements organisÃ©s sous la houlette des institutions officielles israÃ©liennes. Ainsi du festival international du film documentaire DocAviv qui se tient cette semaine Ã Tel Aviv. Certains internationaux ont dâ??ailleurs retirÃ© leurs Å?uvres ou se sont retirÃ©s du jury de ce festival ([1]).

Dans le contexte politique du moment, alors que les Ã?tats-Unis et IsraÃ«l viennent dâ??obtenir la normalisation des relations entre IsraÃ«l et les Ã?mirats Arabes Unis, et sâ??activent pour lâ??obtenir avec dâ??autres Ã?tats, alors que des chancelleries occidentales annoncent les ouvertures prochaines de leurs ambassades Ã JÃ©rusalem, participer Ã DocAviv comme cinÃ©aste franÃ§ais ou marocain, europÃ©en ou arabe, relÃ¨ve dâ??un acte politique et non dâ??un geste artistique.

Il sâ??agit bien de conforter lâ??Apartheid sioniste et de participer Ã la tentative dâ??entÃ©riner lâ??effacement de la Palestine et des Palestiniens, de la vie politique, de la terre, des consciences â?¦

Le cinÃ©aste franco-marocain Kamal Hachkar, professeur dâ??histoire de surcroÃ®t, et rÃ©cidiviste en matiÃ¨re de normalisation (avec un premier film Tineghir-JÃ©rusalem concourant au Festival dâ??Ashdod en 2012), prÃ©sente un second film Ã DocAviv le 12 Septembre, Â« Dans tes yeux je vois mon pays Â».

Il traite dans ces films dâ??une coexistence bÃ©ate et dÃ©nuÃ©e de tout contexte entre juifs et musulmans marocains: les juifs marocains sont ils allÃ©s sur la lune ou en Palestine? Nâ??ont ils pas Ã©tÃ© manipulÃ©s par le sionisme, placÃ©s dâ??autoritÃ© sur les zones frontaliÃ¨res en boucliers humains contre les armÃ©es arabes, main dâ??Å?uvre docile et bon marchÃ© chargÃ©e de remplacer les Palestiniens, chair Ã canon dans les guerres contre les voisins arabes, matÃ©riau humain transplantÃ© pour coloniser la Palestine ? De tout cela il nâ??est jamais question bien sÃ»r. La Palestine est soigneusement effacÃ©e dâ??un sujet qui la concerne pourtant au premier titre.

La liste est longue et documentÃ©e de ce quâ??il y aurait Ã dire autour du beau sujet des relations entre juifs et musulmans dans lâ??histoire du Maroc. Mais Hachkar a choisi son sujet et son camp : il soutient activement le sionisme contre la Palestine, et court toujours en prÃ©curseur, en avant de la normalisation arabe que le Maroc vient pourtant de refuser officiellement.

DocAviv se tient Ã 90 km de Gaza (2 millions dâ??habitants) autour duquel se resserre jour aprÃ¨s jour, mois aprÃ¨s mois, annÃ©e aprÃ¨s annÃ©e, un siÃ¨ge qui dure depuis 2007 oÃ¹ la quantitÃ© de nourriture quâ??il est permis dâ??y faire rentrer est mesurÃ©e Ã lâ??aune de la seule survie, oÃ¹ lâ??Ã©lectricitÃ© est rationnÃ©e Ã quelques heures quotidiennes, oÃ¹ lâ??eau est insalubre, les conditions sanitaires dÃ©sastreuses, et les bombardements gravement meurtriers.

Le festival se tient Ã 75 km de JÃ©rusalem, la ville du nettoyage ethnique, dont les habitants palestiniens sont progressivement mais mÃ©thodiquement chassÃ©s.

Il se tient dans la ville de Tel-Aviv bÃ¢tie sur une terre oÃ¹ existaient 5 villages palestiniens maintenant disparus, suite Ã la Nakba de 1948 et aux massacres qui allaient avec.

Ce festival se tient dans un pays dont lâ??Etat est maintenant rÃ©gi depuis plus dâ??un an par une loi qui a officialisÃ© lâ??apartheid Ã lâ??encontre de ses habitants historiquesâ?¦

Heureusement, Hachkar ne fait pas Ã©cole. Lâ??annÃ©e derniÃ¨re, le cinÃ©aste marocain Nadir Bouhmouch, invitÃ© Ã DocAviv pour son film *Amussu, Â« un film sur la rÃ©sistance, sur le combat dâ??une communautÃ© pour lâ??eau, la terre et la dignitÃ© Â»,* dit-il. Il a dÃ©clinÃ© lâ??invitation en expliquant quâ??en tant quâ??artiste, il ne se rendrait pas complice des crimes contre les Palestiniens, et quâ??il est partisan du BDS et signataire de lâ??appel du MACBI au Boycott culturel de lâ??Ã©tat dâ??IsraÃ«l. Ã?voquant que, dans les conditions actuelles, les Palestiniens ne verraient pas son film, il conclut :

Â« Je prÃ©fÃ¨re attendre le moment oÃ¹ lâ??Apartheid sâ??effondrera, pour que tout le monde puisse avoir accÃ¨s, ensemble, Ã la projection, y compris les rÃ©fugiÃ©s palestiniens, qui continuent Ã dÃ©tenir, en plus des clÃ©s de leurs maisons, celles des lieux culturels des villes, notamment des salles de cinÃ©ma, des lieux dâ??exposition et des centres culturels qui sont sous occupation et dont vous faites usage. Â»

VoilÃ pourquoi nous joignons nos voix Ã celle du cinÃ©aste Nadir Bouhmouch lorsquâ??il en appelle : *Â«Ã [ses] collÃ¨gues de la communautÃ© culturelle, en Afrique du Nord et dans le monde, les invitant Ã refuser toute collaboration avec les institutions sionistes Â».*

([1]) https://bdsmovement.net/news/docaviv2020

date crÃ©Ã©e
2020/09/11